## Devoir surveillé n°10

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

## Problème 1

1

$$\begin{split} \|PMQ\|_F^2 &= \operatorname{tr}((PMQ)^\mathsf{T}(PMQ)) \\ &= \operatorname{tr}(Q^\mathsf{T}M^\mathsf{T}P^\mathsf{T}PMQ) \\ &= \operatorname{tr}(Q^\mathsf{T}M^\mathsf{T}MQ) \quad \operatorname{car} P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \\ &= \operatorname{tr}(QQ^\mathsf{T}M^\mathsf{T}M) \quad \operatorname{par} \operatorname{propriét\'e} \operatorname{de} \operatorname{la} \operatorname{trace} \\ &= \operatorname{tr}(M^\mathsf{T}M) \quad \operatorname{car} Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \\ &= \|M\|_F \end{split}$$

 $\fbox{2}$  D'après le théorème spectral, il existe des matrices Q et R dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  telles que  $A = QD_AQ^{-1}$  et  $B = RD_BR^{-1}$ . D'après la question précédente,

$$\|A - B\|_F = \|Q^{-1}(A - B)R\|_F = \|Q^{-1}AR - Q^{-1}BR\|_F = \|D_AQ^{-1}R - Q^{-1}RD_B\|_F = \|D_AP - PD_B\|_F$$

en posant  $P = Q^{-1}R$ . On a bien  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  car  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  est un groupe.

3 Pour M =  $(m_{i,j})_{1 \le i,j \le n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}),$ 

$$\|\mathbf{M}\|_{\mathrm{F}}^2 = \mathrm{tr}(\mathbf{M}^{\mathsf{T}}\mathbf{M}) = \sum_{1 \le i, j \le n} m_{i, j}^2$$

D'après la question précédente,

$$\|\mathbf{A} - \mathbf{B}\|_{\mathbf{F}}^2 = \sum_{1 \leq i,j \leq n} \left( (\mathbf{D}_{\mathbf{A}} \mathbf{P})_{i,j} - (\mathbf{P} \mathbf{D}_{\mathbf{B}})_{i,j} \right)^2 = \sum_{1 \leq i,j \leq n} \left( \lambda_i(\mathbf{A}) p_{i,j} - p_{i,j} \lambda_j(\mathbf{B}) \right)^2 = \sum_{1 \leq i,j \leq n} p_{i,j}^2 \left( \lambda_i(\mathbf{A}) - \lambda_j(\mathbf{B}) \right)^2$$

4 Si M est une matrice bistochastique, tous ses coefficients sont dans [0,1] donc  $\mathcal{B}_n(\mathbb{R})$  est bornée.

De plus, en notant 
$$U = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$$
, les conditions  $\sum_{j=1}^{n} m_{i,j} = \sum_{j=1}^{n} m_{j,i} = 1$  pour tout  $i \in [[1, n]]$  se traduisent par  $MU = M^{T}U = 1$ 

U. L'application  $\psi$ :  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto (MU - U, M^TU - U)$  est linéaire et donc continue puisque  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et de dimension finie. Ensuite,

$$\mathcal{B}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R}^+) \cap \psi^{-1}(\{(0,0)\})$$

Par ailleurs,  $\mathbb{R}_+$  est fermé donc  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}_+) = (\mathbb{R}_+)^{[\![1,n]\!]^2}$  est fermé en tant que produit cartésien de fermés. Enfin,  $\psi^{-1}(\{(0,0)\})$  est fermé en tant qu'image réciproque d'un fermé (le singleton  $\{(0,0)\}$ ) par une application continue. On en déduit que  $\mathcal{B}_n(\mathbb{R})$  est fermé en tant qu'intersection de fermés.

Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est de dimension finie,  $\mathcal{B}_n(\mathbb{R})$  est compact en tant que fermé borné.

Enfin, l'application f est clairement linéaire donc à nouveau continue.

Emarquons qu'en posant  $L = ((\lambda_i(A) - \lambda_j(B))^2)_{1 \le i,j \le n}$ ,  $f(M) = \langle M, L \rangle$  pour tout  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  où  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  désigne le produit scalaire canonique sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

**Remarque.** Ceci prouve en particulier que f est linéaire comme affirmé précédemment.

On en déduit que

$$\begin{split} f(\mathbf{M} + x\mathbf{E}_{i,i} + x\mathbf{E}_{j,k} - x\mathbf{E}_{i,k} - x\mathbf{E}_{j,i}) - f(\mathbf{M}) &= x\left(\langle \mathbf{E}_{i,i}, \mathbf{L} \rangle + \langle \mathbf{E}_{j,k}, \mathbf{L} \rangle - \langle \mathbf{E}_{i,k}, \mathbf{L} \rangle - \langle \mathbf{E}_{j,i}, \mathbf{L} \rangle\right) \\ &= x\left(\mathbf{L}_{i,i} + \mathbf{L}_{j,k} - \mathbf{L}_{i,k} - \mathbf{L}_{j,i}\right) \\ &= x\left((\lambda_i(\mathbf{A}) - \lambda_i(\mathbf{B}))^2 + (\lambda_j(\mathbf{A}) - \lambda_k(\mathbf{B}))^2 - (\lambda_i(\mathbf{A}) - \lambda_k(\mathbf{B}))^2 - (\lambda_j(\mathbf{A}) - \lambda_i(\mathbf{B}))^2\right) \\ &= 2x\left(\lambda_i(\mathbf{A}) - \lambda_j(\mathbf{A})\right)(\lambda_k(\mathbf{A}) - \lambda_i(\mathbf{B})) \leq 0 \end{split}$$

car les valeurs propres sont rangées par ordre décroissant.

6 Pour tout  $j \in [1, i-1]$ ,  $m_{j,j} = 1$  donc  $m_{j,k} = m_{k,j} = 0$  pour tout  $j \in [1, i-1]$  et tout  $k \in [1, n]$ . Posons

[7] Soit M ∈  $\mathcal{B}_n(\mathbb{R})$  un point où f atteint son minimum. En répétant le raisonnement de la question précédente, on prouve qu'il existe une matrice M' ∈  $\mathcal{B}_n(\mathbb{R})$  telle que  $f(M') \le f(M)$  et  $m'_{i,i} = 1$  pour tout  $i \in [[1, n]]$ . On a nécessairement M' =  $I_n$  car M' est bistochastique. Ainsi  $f(I_n) \le f(M)$  et en fait  $\min_{\mathcal{B}_n(\mathbb{R})} f = f(I_n)$ .

8 On a vu qu'il existait une matrice orthogonale  $P = (p_{i,j})_{1 \le i,j \le n}$  telle que

$$\|A - B\|_{F} = \sum_{1 \le i, j \le n} p_{i,j}^{2} (\lambda_{i}(A) - \lambda_{j}(B))^{2}$$

Posons  $M = (p_{i,j}^2)_{1 \le i,j \le n}$ . Comme P est orthogonale, M est bistochastique. De plus,  $||A - B||_F = f(M)$ . D'après la question précédente,

$$\|A - B\|_{F} \ge f(I_n) = \sum_{i=1}^{n} (\lambda_i(A) - \lambda_i(B))^2$$

Le seul mot bien parenthésé de longueur 2 est (). Ainsi  $C_1 = 1$ . Les mots bien parenthésés de longueur 4 sont (()) et ()() donc  $C_2 = 2$ . Enfin, les mots bien parenthésés de longueur 6 sont ()()(), ()()(), ()(()), ()(()) et ((())) donc  $C_3 = 5$ .

L'ensemble des mots bien parenthésés de longueur 2n est inclus dans l'ensemble des mots de longueur 2n dont les caractères sont ( et ). On en déduit que  $C_n \le 2^{2n}$ . Le rayon de convergence de la série entière  $\sum 2^{2n}x^n = \sum (4x)^n$  est clairement 1/4 donc le rayon de convergence de la série entière  $\sum C_n x^n$  est supérieur ou égal à 1/4.

11 On utilise la remarque de l'énoncé. Un mot bien parenthésé de longueur 2k est de la forme (m)m' où m est un mot bien parenthésé d'une certaine longueur 2i où  $i \in [0, k-1]$  et où m' est alors un mot bien parenthésé de longeur 2k-2-2i=2(k-1-i). On en déduit bien que

$$C_k = \sum_{i=0}^{k-1} C_i C_{k-1-i}$$

12 Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,

$$C_{k+1} = \sum_{i=0}^{k} C_i C_{k-i}$$

Comme la série entière  $\sum C_k x^k$  est de rayon de convergence supérieur ou égal à 1/4, on obtient par produit de Cauchy :

$$\forall x \in \left] -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, \sum_{k=0}^{+\infty} C_{k+1} x^k = \left(\sum_{k=0}^{+\infty} C_k x^k\right)^2$$

puis

$$\forall x \in \left] -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, \sum_{k=0}^{+\infty} C_{k+1} x^{k+1} = x \left( \sum_{k=0}^{+\infty} C_k x^k \right)^2$$

ou encore

$$\forall x \in \left[ -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, F(x) - C_0 = xF(x)^2$$

Comme  $C_0 = 1$ ,

$$\forall x \in \left[ -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, F(x) = 1 + xF(x)^2$$

13

14 Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$f(x)^2 = (2xF(x) - 1)^2 = 4x^2F(x)^2 - 4xF(x) + 1 = 4x(xF(x)^2 - F(x)) + 1 = 1 - 4x$$

F est continue sur  $\left]-\frac{1}{4},\frac{1}{4}\right[$  en tant que somme d'une série entière. On en déduit que f est également continue sur  $\left]-\frac{1}{4},\frac{1}{4}\right[$ . De plus, f ne s'annule pas sur cet intervalle donc elle y reste de signe constant. Enfin, f(0)=-1 donc f est négative sur  $\left]-\frac{1}{4},\frac{1}{4}\right[$ . Par conséquent,

$$\forall x \in \left[ -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, \ f(x) = -\sqrt{1 - 4x}$$

puis

$$\forall x \in \left] -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right[, \ F(x) = \begin{cases} \frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x} & \text{si } x \neq 0\\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

15 Pour tout  $u \in ]-1,1[$ ,

$$\sqrt{1-u} = (1-u)^{1/2} = \sum_{n=0}^{+\infty} {1/2 \choose n} (-1)^n u^n$$

où  $\binom{1/2}{0} = 1$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\binom{1/2}{n} = \frac{1}{n!} \prod_{k=0}^{n-1} \left(\frac{1}{2} - k\right)$$

$$= \frac{(-1)^n}{n!} \prod_{k=0}^{n-1} \left(k - \frac{1}{2}\right)$$

$$= \frac{(-1)^n}{2^n n!} \prod_{k=0}^{n-1} (2k - 1)$$

$$= \frac{(-1)^{n+1}}{2^n n!} \prod_{k=1}^{n-1} (2k - 1)$$

$$= \frac{(-1)^{n+1}}{2^n n!} \cdot \frac{(2n - 2)!}{2^{n-1} (n - 1)!}$$

$$= \frac{(-1)^{n+1} (2n - 2)!}{2^{2n-1} n! (n - 1)!}$$

Finalement

$$\sqrt{1-u} = 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(2n-2)!}{2^{2n-1}n!(n-1)!} u^n$$

16 Pour tout  $x \in \left[ -\frac{1}{4}, \frac{1}{4} \right] \setminus \{0\},$ 

$$F(x) = \frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x} = \frac{1}{2x} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(2n - 2)!}{2^{2n - 1} n! (n - 1)!} (4x)^n = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(2n - 2)!}{n! (n - 1)!} x^{n - 1} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(n + 1)! n!} x^n$$

Par unicité du développement en série entière,

$$\forall n \in \mathbb{N}, \ C_n = \frac{(2n)!}{(n+1)!n!}$$

17 Soit  $k \in \mathbb{N}$ . La fonction  $x \mapsto x^{2k+1}\sqrt{4-x^2}$  est impaire et l'intervalle [-2,2] est centré en 0 donc  $m_{2k+1}=0$ .

18 Plus simplement,  $\int_{-2}^{2} \sqrt{4-x^2} \, dx$  est l'aire du demi-disque centré en l'origine et de rayon 2 donc  $m_0 = 1$ .

19 Les applications  $x \mapsto -\frac{1}{3}(4-x^2)^{3/2}$  et  $x \mapsto x^{2k+1}$  sont de classe  $C^1$  sur [-2,2], de dérivées respectives  $x \mapsto x\sqrt{4-x^2}$  et  $x \mapsto (2k+1)x^{2k}$ . Ainsi

$$2\pi m_{2k+2} = \int_{-2}^{2} x^{2k+1} \cdot x\sqrt{4 - x^2} \, dx$$

$$= -\frac{1}{3} \left[ x^{2k+2} (4 - x^2)^{3/2} \right]_{-2}^{2} + \frac{2k+1}{3} \int_{-2}^{2} x^{2k} (4 - x^2)^{3/2} \, dx$$

$$= \frac{2k+1}{3} \int_{-2}^{2} x^{2k} (4 - x^2) \sqrt{4 - x^2} \, dx$$

$$= \frac{2k+1}{3} (4 \cdot 2\pi m_{2k} - 2\pi m_{2k+2})$$

ou encore

 $3m_{2k+2} = (2k+1)(4m_{2k} - m_{2k+2})$ 

et enfin

$$m_{2k+2} = \frac{2(2k+1)}{k+2} m_{2k}$$

**20** On a déjà vu que  $m_k = 0$  pour k impair. De plus, si k est pair, il existe  $p \in \mathbb{N}$  tel que k = 2p et

$$m_k = m_{2p} = \frac{m_{2p}}{m_0} = \prod_{j=0}^{p-1} \frac{m_{2j+2}}{m_{2j}} = \prod_{j=0}^{p-1} \frac{2(2j+1)}{j+2} = \frac{2^p}{(p+1)!} \prod_{j=0}^{p-1} (2j+1) = \frac{2^p}{(p+1)!} \cdot \frac{(2p)!}{2^p p!} = C_p$$

 $\boxed{\mathbf{21}} \ \mathbf{M}_n/\sqrt{n}$  est semblable à  $\mathrm{diag}(\Lambda_{1,n},\ldots,\Lambda_{n,n})$  donc  $(\mathbf{M}_n/\sqrt{n})^k$  est semblable à  $\mathrm{diag}(\Lambda_{1,n}^k,\ldots,\Lambda_{n,n}^k)$ . Notamment,

$$\operatorname{tr}\left(\frac{\mathbf{M}_{n}^{k}}{n^{k/2}}\right) = \sum_{i=1}^{n} \Lambda_{i,n}^{k}$$

ou encore

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \Lambda_{i,n}^{k} = \frac{1}{n^{1+k/2}} \operatorname{tr}(\mathbf{M}_{n}^{k})$$

Les coefficients de la variable  $M_n$  sont bornés donc ceux de  $M_n^k$  le sont également, la trace de  $M_n^k$  est donc encore bornée. La variable aléatoire  $\frac{1}{n}\sum_{i=1}^n \Lambda_{i,n}^k$  est donc bornée : elle admet une espérance.

Pour une matrice  $A \in \mathcal{M}_n^{-1}(\mathbb{R})$ , on prouve par récurrence sur k que

$$\forall (i,j) \in [\![1,n]\!]^2\,,\; (\mathbf{A}^k)_{i,j} = \sum_{(i_2,\ldots,i_k) \in [\![1,n]\!]^{k-1}} \mathbf{A}_{i,i_2} \mathbf{A}_{i_2,i_3} \ldots \mathbf{A}_{i_k,j}$$

Notamment

$$\operatorname{tr}(\mathbf{A}^k) = \sum_{i_1}^n \mathbf{A}_{i_1,i_1} = \sum_{i_1=1}^n \sum_{(i_2,\dots,i_k) \in [\![1,n]\!]^{k-1}} \mathbf{A}_{i_1,i_2} \mathbf{A}_{i_2,i_3} \dots \mathbf{A}_{i_k,i_1} = \sum_{(i_1,i_2,\dots,i_k) \in [\![1,n]\!]^k} \mathbf{A}_{i_1,i_2} \mathbf{A}_{i_2,i_3} \dots \mathbf{A}_{i_k,i_1}$$

Il suffit alors d'appliquer ce résultat à  $M_n^k$  et d'utiliser la linéarité de la trace pour obtenir le résultat voulu.

L'application qui à un cycle  $(i_1, \ldots, i_k, i_1)$  de longeur k passant par  $\ell$  sommets distincts associe l'ensemble  $I = \{i_1, \ldots, i_k\}$  de ses  $\ell$  sommets distincts ainsi que l'application  $j \in [1, k] \mapsto i_j \in I$  est injective. On en déduit que le nombre N de tels cycles est inférieur au cardinal de l'ensemble

$$\left\{ (\mathrm{I},f),\; \mathrm{I} \in \mathcal{P}_{\!\ell}(\llbracket 1,n \rrbracket),\; f \in \mathrm{I}^{\llbracket 1,k \rrbracket} \right\}$$

où  $\mathcal{P}_{\ell}(\llbracket 1, n \rrbracket)$  désigne l'ensemble des parties à  $\ell$  éléments de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . Ainsi

$$N \le \binom{n}{\ell} \ell^k \le n^\ell \ell^k$$

Pour un cycle  $\iota = (i_1, \dots, i_k, i_1)$ , on notera  $X_{\bar{\iota}} = X_{i_1, i_2} \dots X_{i_k, i_1}$ .
On sait que les  $|X_{i,j}|$  sont uniformément majorées par K. On en déduit que pour un cycle  $\iota$  de longeur k,

$$|X_i| \leq K^k$$

Par inégalité triangulaire

$$|\mathbb{E}(X_i)| \leq \mathbb{E}(|X_i|) \leq K^k$$

Soit  $\ell$  un entier compris entre 1 et  $\frac{k+1}{2}$ . D'après la question précédente,

$$0 \leq \frac{1}{n^{1+k/2}} \sum_{\substack{\vec{i} \in [1,n]^k \\ |\vec{i}| = \ell}} |\mathbb{E}(X_{\vec{i}})| \leq \frac{1}{n^{1+k/2}} n^{\ell} \ell^k K^k = \frac{1}{n^{1+k/2-\ell}} (\ell K)^k$$

Comme  $1 + k/2 - \ell \ge 1/2$ ,

$$\lim_{n \to +\infty} \frac{1}{n^{1+k/2}} \sum_{\substack{i \in [1,n]^k \\ |i| = \ell}} |\mathbb{E}(X_i)| = 0$$

Il suffit alors pour conclure de constater que

$$\frac{1}{n^{1+k/2}} \sum_{\substack{\vec{i} \in [\![1,n]\!]^k \\ |\vec{i}| \le (k+1)/2}} \left| \mathbb{E}(X_{\vec{i}}) \right| = \sum_{1 \le \ell \le (k+1)/2} \frac{1}{n^{1+k/2}} \sum_{\substack{\vec{i} \in [\![1,n]\!]^k \\ |\vec{i}| = \ell}} \left| \mathbb{E}(X_{\vec{i}}) \right|$$

Si  $(i_1, \dots, i_k, i_1) \in \mathcal{A}_k$ , l'une des variables aléatoires apparaissant dans le produit  $X_{i_1, i_2} \dots X_{i_k, i_1}$  n'y apparaît qu'une fois. Ce poduit peut alors s'écrire  $X_{a,b}Y$  où  $X_{a,b}$  et Y sont indépendantes d'après le lemme des coalitions. On en déduit que  $\mathbb{E}(X_{a,b}Y) = \mathbb{E}(X_{a,b})\mathbb{E}(Y) = 0$  car  $\mathbb{E}(X_{a,b}) = 0$ .

25 Soit  $\vec{i} \in \mathcal{C}_k$ . Notons  $\ell = |\vec{i}|$  ainsi que d le nombre d'arêtes distinctes. On constate aisément que  $\ell = d+1$  (la première arête donne deux sommets distincts et les nouvelles arêtes distinctes donnent chacune un nouveau sommet distinct). Chaque arête apparaît au moins deux fois et l'une apparaît au moins 3 fois. Par ailleurs, le nombre total d'arêtes est k. On en déduit que  $2(d-1)+3 \le k$  i.e.  $d \le \frac{k-1}{2}$ . Finalement,  $\ell = d+1 \le \frac{k+1}{2}$ .

**26** Si k est impair,  $\mathcal{B}_k$  est vide. D'après la question **24**,

$$\sum_{\vec{i} \in \mathcal{A}_k} |\mathbb{E}(X_{\vec{i}})| = 0$$

De plus, d'après la question précédente

$$0 \leq \sum_{\vec{i} \in \mathcal{C}_k} |\mathbb{E}(X_{\vec{i}})| \leq \sum_{\vec{i} \in [1,n]^k \atop |\vec{i}| \leq (k+1)/2} |\mathbb{E}(X_{\vec{i}})|$$

de sorte qu'avec la question 23,

$$\lim_{n \to +\infty} \frac{1}{n^{1+k/2}} \sum_{i \in \mathcal{C}_k} |\mathbb{E}(X_i)| = 0$$

Comme  $A_k$ ,  $B_k$  et  $C_k$  forment une partition de l'ensemble des cycles de longueur k, on en déduit avec la question **21** et une inégalité triangulaire que

$$\lim_{n \to +\infty} \mathbb{E}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \Lambda_{i,n}^{k}\right) = 0$$

Comme  $\vec{i} \in \mathcal{B}_k$ , chaque arête de  $\vec{i}$  apparaît exactement deux fois. Toute parenthèse ouvrée est donc également fermée.

28

Notons A( $\vec{i}$ ) l'ensemble des arêtes distinctes d'un cycle  $\vec{i}$ . Soit  $\vec{i} \in \mathcal{B}_k$ . Alors

$$X_{\vec{i}} = \prod_{a \in A(\vec{i})} X_a^2$$

Par indépendance des X<sub>A</sub>,

$$\mathbb{E}(X_{\vec{i}}) = \prod_{a \in A(\vec{i})} \mathbb{E}(X_a^2)$$

Par hypothèse,  $\mathbb{E}(X_a) = 0$  et  $\mathbb{V}(X_a) = 1$  donc  $\mathbb{E}(X_a^2) = 1$ . Ainsi

$$\mathbb{E}(X_{i}) = 1$$

Remarquons qu'on a nécessairement  $|\vec{i}|=1+k/2$  puisque chaque arête apparaît exactement deux fois. Ce qui précède montre alors que card  $\mathcal{B}_k=C_{k/2}\prod_{i=0}^{k/2}(n-j)$  de sorte que

$$\sum_{i \in \mathcal{B}_k} \mathbb{E}(X_i) = C_{k/2} \prod_{j=0}^{k/2} (n-j) \underset{n \to +\infty}{\sim} n^{1+k/2} C_{k/2}$$

En utilisant à nouveau le fait que  $A_k$ ,  $B_k$  et  $C_k$  partitionnent l'ensemble des cycles de longueur k, on obtient le résultat escompté via la question 21.

30 Si on pose  $P = \sum_{k=0}^{d} a_k X^k$ , alors, par linéarité de l'espérance,

$$\mathbb{E}\left(\frac{1}{n}\sum_{i=1}^{n}\mathrm{P}(\Lambda_{i,n})\right) = \sum_{k=0}^{d}a_{k}\mathbb{E}\left(\frac{1}{n}\sum_{i=1}^{n}\Lambda_{i,n}^{k}\right)\underset{n\to+\infty}{\longrightarrow}\sum_{k=0}^{d}a_{k}m_{k}$$

puisque  $m_k=0$  pour k impair et  $m_k=\mathbb{C}_{k/2}$  pour k pair. Par linéarité de l'intégrale

$$\sum_{k=0}^{d} a_k m_k = \frac{1}{2\pi} \int_{-2}^{2} \left( \sum_{k=0}^{d} a_k x^k \right) \sqrt{4 - x^2} \, \mathrm{d}x = \frac{1}{2\pi} \int_{-2}^{2} P(x) \sqrt{4 - x^2} \, \mathrm{d}x$$

31 Alors

$$\sum_{i=1}^{n} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| < \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} + \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} \geq \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} \geq \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} A^{p+2q} |\Lambda_{i,n}|^{p} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq \mathbf{A}}} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} = \sum_{\substack{1 \leq i \leq$$

ou encore

$$\sum_{\substack{1 \le i \le n \\ |A_{i,n}| > A}} |\Lambda_{i,n}|^p \le \frac{1}{A^{p+2q}} \sum_{i=1}^n |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)}$$

Il suffit alors d'utiliser la croissance de l'espérance.

32 On sait d'après la question 29 que

$$\frac{1}{\mathbf{A}^{p+2q}} \cdot \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{i=1}^{n} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} \right) \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} \frac{\mathbf{C}_{p+q}}{\mathbf{A}^{p+2q}} = m_{2(p+q)} \mathbf{A}^{p+2q}$$

D'après la question 19,  $m_{2k+2} \le 4m_{2k}$  de sorte que  $m_{2k} \le 4^k m_0 = 2^{2k}$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ . Ainsi

$$\frac{m_{2(p+q)}}{A^{p+2q}} \le \frac{2^{2(p+q)}}{A^{p+2q}}$$

Comme A > 2,  $\lim_{q \to +\infty} \frac{2^{2(p+q)}}{A^{p+2q}} = 0$  et donc  $\lim_{q \to +\infty} \frac{m_{2(p+q)}}{A^{p+2q}} = 0$ . Soit alors  $\epsilon > 0$ . Il existe donc  $q \in \mathbb{N}$  tel que

$$\frac{m_{2(p+q)}}{A^{p+2q}} \le \frac{8}{2}$$

Comme

$$\frac{1}{\mathbf{A}^{p+2q}} \cdot \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{i=1}^{n} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} \right) \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} \frac{\mathbf{C}_{p+q}}{\mathbf{A}^{p+2q}} = m_{2(p+q)} \mathbf{A}^{p+2q}$$

il existe  $N \in \mathbb{N}^*$  tel que pour tout  $n \ge N$ ,

$$\frac{1}{\mathbf{A}^{p+2q}} \cdot \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{i=1}^{n} |\Lambda_{i,n}|^{2(p+q)} \right) \le m_{2(p+q)} \mathbf{A}^{p+2q} + \frac{\varepsilon}{2} \le \varepsilon$$

Mais d'après la question précédente, pour tout  $n \ge N$ ,

$$\frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{\substack{1 \le i \le n \\ |\Lambda_{i,n}| > A}} |\Lambda_{i,n}|^p \right) \le \varepsilon$$

D'après la définition de la limite,

$$\lim_{n \to +\infty} \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{\substack{1 \le i \le n \\ |\Lambda_{i,n}| \ge A}} |\Lambda_{i,n}|^p \right) = 0$$

Comme f est bornée,  $f(x) = \mathcal{O}(1)$ . A fortiori,  $f(x) = \mathcal{O}(x^p)$ . De même,  $P(x) = \mathcal{O}(x^p)$  car deg P = p. On en déduit qu'il existe  $B \in A$  et  $C_1 \in \mathbb{R}_+$  tels que

$$\forall x \in \mathbb{R}, |x| \ge B \implies |f(x) - P(x)| \le C_1 |x|^p$$

De plus,  $x \mapsto \frac{f(x) - P(x)}{(}x^p)$  est continue sur l'union des deux compacts, [A, B] et [-B, -A] donc elle y est bornée. Il existe donc une constante  $C_2 \in \mathbb{R}_+$  telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \ A \le |x| \le B \implies |f(x) - P(x)| \le C_2 |x|^p$$

En prenant  $K = max(C_1, C_2)$ , on a donc

$$\forall x \in \mathbb{R} \setminus ]-A, A[, |f(x) - P(x)| \le K|x|^p$$

34 D'après la question précédente,

$$0 \leq \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq A}} |f - P|(\Lambda_{i,n}) \right) \leq \frac{K}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ |\Lambda_{i,n}| \geq A}} |\Lambda_{i,n}|^p \right)$$

On conclut avec le théorème des gendarmes et la question 32.

35

36 Si  $X(\Omega)$  est fini, le résultat est clair puisque  $X\mathbb{1}_{|X|\leq C}=X$  dès lors que  $C\geq \max_{x\in X(\Omega)}|x|$ . Sinon,  $X(\Omega)$  est dénombrable et on peut noter  $X(\Omega)=\{x_k,\ k\in\mathbb{N}\}$ . Comme  $|X\mathbb{1}_{|X|\leq C}|\leq |X|,\ X\mathbb{1}_{|X|\leq C}$  est d'espérance finie. On peut alors appliquer la formule de transfert :

$$\mathbb{E}(\mathbf{X}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}| \le \mathbf{C}}) = \sum_{k=0}^{+\infty} x_k \mathbb{1}_{[-\mathbf{C},\mathbf{C}]}(x_k) \mathbb{P}(\mathbf{X} = x_k)$$

Posons  $g_k: C \in \mathbb{R}_+ \mapsto x_k \mathbb{1}_{[-C,C]}(x_k) \mathbb{P}(X=x_k)$ . Alors  $\|g_k\|_{\infty} \le |x_k| \mathbb{P}(X=x_k)$ . Comme X est d'espérance finie,  $\sum_{k \in \mathbb{N}} g_k$  converge normalement sur  $\mathbb{R}_+$ . De plus, pour  $C \ge |x_k|$ ,  $g_k(C) = x_k \mathbb{P}(X=x_k)$  de sorte que  $\lim_{k \to \infty} g_k = x_k \mathbb{P}(X=x_k)$ . Par théorème d'interversion série/limite

$$\mathbb{E}(\mathbf{X}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}|\leq \mathbf{C}}) = \sum_{k=0}^{+\infty} g_k(\mathbf{C}) \xrightarrow[\mathbf{C} \to +\infty]{} \sum_{k=0}^{+\infty} x_k \mathbb{P}(\mathbf{X} = x_k) = \mathbb{E}(\mathbf{X})$$

37 D'après la question précédente,

$$\mathbb{E}(X_{i,j}\mathbb{1}_{|X_{i,j}|\leq C})\underset{C\to+\infty}{\longrightarrow}\mathbb{E}(X_{i,j})$$

Comme  $(X_{i,j}\mathbb{1}_{|X_{i,j}|\leq C})^2=X_{i,j}^2\mathbb{1}_{|X_{i,j}|\leq C}$ , la question précédente montre à nouveau que

$$\mathbb{E}\left((X_{i,j}\mathbb{1}_{|X_{i,j}|\leq C})^2\right) \xrightarrow[C\to+\infty]{} \mathbb{E}(X_{i,j}^2)$$

On en déduit que

$$\mathbb{V}(\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| \leq \mathbf{C}}) = \mathbb{E}\left((\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| \leq \mathbf{C}})^2\right) - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| \leq \mathbf{C}})^2 \underset{\mathbf{C} \to +\infty}{\longrightarrow} \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}^2) - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j})^2 = \mathbb{V}(\mathbf{X}_{i,j}) = 1$$

Par conséquent,  $\sigma_{i,j}(C) \xrightarrow[C \to +\infty]{} 1$ .

 $\boxed{\textbf{38}} \ \, \text{Comme } \sigma_{i,j}(C) \underset{C \to +\infty}{\longrightarrow} 1, \text{ on peut garantir que } \sigma_{i,j}(C) \geq \frac{1}{2} > 0 \text{ pour C suffisamment grand par exemple. Les variables aléatoires } \hat{X}_{i,j}(C) \text{ sont alors bien définies. Elle sont clairement centrées et de variance 1. Les } X_{i,j} \text{ étant indépendantes pour } 1 \leq i \leq j, \text{ les } \hat{X}_{i,j} \text{ le sont également. Enfin, } |X_{i,j}|_{|X_{i,j}| \leq C}| \leq C \text{ donc } X_{i,j} \text{ est bornée. Comme } \mathbb{E}(X_{i,j}|_{|X_{i,j}| \leq C}) \text{ et } \sigma_{i,j}(C) \text{ sont des constantes, } \hat{X}_{i,j} \text{ est aussi bornée.}$ 

39 Comme 
$$\mathbb{1}_{|X_{i,j}| \le C} = 1 - \mathbb{1}_{|X_{i,j}| < C}$$
,

$$X_{i,j} \mathbb{1}_{|X_{i,j}| \le C} = X_{i,j} - X_{i,j} \mathbb{1}_{|X_{i,j}| > C}$$

et par linéarité de l'espérance,

$$\mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}|\leq \mathbf{C}}) = \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}) - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}|>\mathbf{C}}) = -\mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}\mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}|>\mathbf{C}})$$

Ainsi

$$\hat{\mathbf{X}}_{i,j}(\mathbf{C}) = \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})} \left( \mathbf{X}_{i,j} - \mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}} + \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}}) \right)$$

puis

$$\mathbf{X}_{i,j} - \hat{\mathbf{X}}_{i,j}(\mathbf{C}) = \left(1 - \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})}\right) \mathbf{X}_{i,j} + \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})} \left(\mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}} - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}})\right)$$

$$\boxed{\textbf{40}} \text{ Posons } \mathbf{Y}_{i,j}(\mathbf{C}) = \left(1 - \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})}\right) \mathbf{X}_{i,j} \text{ et } \mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C}) = \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})} \left(\mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}} - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j} \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}})\right) \text{ de sorte que }$$

$$(\mathbf{X}_{i,j} - \hat{\mathbf{X}}_{i,j}(\mathbf{C}))^2 = \mathbf{Y}_{i,j}(\mathbf{C})^2 + 2\mathbf{Y}_{i,j}(\mathbf{C})\mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C}) + \mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C})^2$$

 $X_{i,j}$  est centré réduite et  $\sigma_{i,j}(C) \underset{C \to +\infty}{\longrightarrow} 1$  donc

$$\mathbb{E}(Y_{i,j}(C)^2) = \left(1 - \frac{1}{\sigma_{i,j}(C)}\right)^2 \xrightarrow[C \to +\infty]{} 0$$

Comme  $Z_{i,j}(C)$  est centrée,

$$\mathbb{E}(\mathbf{Z}_{i,j}^2) = \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})^2} \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}^2 \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}| > \mathbf{C}}) = \frac{1}{\sigma_{i,j}(\mathbf{C})^2} \mathbb{E}(\mathbf{X}_{i,j}^2 \mathbb{1}_{|\mathbf{X}_{i,j}^2| > \mathbf{C}^2})$$

D' après la question 36,

$$\mathbb{E}(X_{i,j}^2\mathbb{1}_{|X_{i,j}^2|>C^2})\underset{C\to+\infty}{\longrightarrow}0$$

et 
$$\sigma_{i,j}(C)^2 \xrightarrow[C \to +\infty]{} 1$$
. Ainsi

$$\mathbb{E}(\mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C})^2) \xrightarrow[\mathbf{C} \to +\infty]{} 0$$

Enfin, par inégalité de Cauchy-Schwarz,

$$\left| \mathbb{E}(\mathbf{Y}_{i,j}(\mathbf{C})\mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C})) \right| \le \mathbb{E}(\mathbf{Y}_{i,j}(\mathbf{C})^2)\mathbb{E}(\mathbf{Z}_{i,j}(\mathbf{C})^2)$$

donc

$$\mathbb{E}(Y_{i,j}(C)Z_{i,j}(C)) \xrightarrow{C \to +\infty} 0$$

On en déduit que

$$\mathbb{E}\left((\mathbf{X}_{i,j}-\hat{\mathbf{X}}_{i,j}(\mathbf{C}))^2\right) \xrightarrow[\mathbf{C} \to +\infty]{} 0$$

41

$$\begin{split} \left| \mathbb{E} \left( \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n f(\Lambda_{i,n}) \right) - \mathbb{E} \left( \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n f(\hat{\Lambda}_{i,n}) \right) \right| &\leq \frac{1}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{i=1}^n \left| f(\Lambda_{i,n}) - f(\hat{\Lambda}_{i,n}) \right| \right) \quad \text{par inégalités triangulaires} \\ &\leq \frac{K}{n} \mathbb{E} \left( \sum_{i=1}^n \left| \Lambda_{i,n} - \hat{\Lambda}_{i,n} \right| \right) \quad \text{car } f \text{ est K-lipschitzienne} \\ &\leq \frac{K}{n} \mathbb{E} \left( \sqrt{\sum_{i=1}^n 1} \sqrt{\sum_{i=1}^n (\Lambda_{i,n} - \hat{\Lambda}_{i,n})^2} \right) \quad \text{par inégalité de Cauchy-Schwarz sur } \mathbb{R}^n \\ &= \frac{K}{\sqrt{n}} \mathbb{E} \left( \sqrt{\sum_{i=1}^n (\Lambda_{i,n} - \hat{\Lambda}_{i,n})^2} \right) \\ &\leq \frac{K}{\sqrt{n}} \mathbb{E} \left( \left\| \frac{1}{\sqrt{n}} M_n - \frac{1}{\sqrt{n}} \hat{M}_n \right\|_{\mathbb{F}} \right) \quad \text{d'après la question } \mathbf{8} \\ &= \frac{K}{n} \mathbb{E} (\| M_n - \hat{M}_n(\mathbf{C}) \|_{\mathbb{F}}) \quad \text{par homogénéité de la norme} \end{split}$$